

gours, a émis l'hypothèse que l'alphabet ouigour dérivait de la forme cursive des signes estranghelo-syriaques. Cette théorie a reçu une large créance, mais en fait l'alphabet dit ouigour n'a rien de commun avec les caractères estranghelo, comme on peut s'en rendre compte par le tableau des radicaux ouigours inséré dans cet ouvrage (voir p. 3, t II)

Deuxième section : Une autre théorie prétend que l'alphabet ouigour s'est développé à partir des lettres sogdiennes qu'utilisaient les manichéens. En 1907, F. W. K. Müller a émis l'hypothèse que l'alphabet ouigour était dérivé de l'alphabet sogdien. Plus tard, Gauthiot, sur la foi de cette hypothèse, a expliqué cette évolution en prenant pour exemples les faits suivants : par suite d'une déformation dans l'écriture, la différence entre "āleph" et "nūn" aurait disparu ; le "v" et le "m" ouigours ne seraient qu'une forme altérée des mêmes lettres sogdiennes ; le "l", lettre particulière à l'alphabet ouigour, aurait été formé à partir du "r" sogdien, auquel aurait été ajoutée une boucle.

Troisième section : D'après l'auteur, l'alphabet ouigour viendrait des caractères utilisés par les Türgäš. Il existe une pièce de monnaie d'un qaṛan Türgäš, sur laquelle se lit l'inscription : "Bṛī trugiš qaṛan bṛī". D'après la qualité du cuivre et d'après ce qu'on sait de l'histoire des Türgäš, on peut la dater de la première moitié du 8ème siècle. C'est là la raison pour laquelle l'auteur pense que la langue turque était transcrite avec ces caractères-là, avant la migration des Ouigours vers Kao-tch'ang. D'après le "*Cha-tcheou-t'ou-king*" 沙州圖經, retrouvé à Touen-houang, le manichéisme était déjà pratiqué dans la région de *Che-tch'eng-tchen* 石城鎮, près de Touen-houang, à l'époque de *Tsö-t'ien* 則天 (686—705). Il est bien possible que, des manichéens, cet alphabet soit passé chez les tribus turques avoisinantes.

Ch. IV. *Sur le nom qu'il convient de donner à l'alphabet dit Ouigour.*

Le nom d'alphabet ouigour est l'appellation que donnèrent à cet alphabet les Mongols quand ils commencèrent à l'utiliser plusieurs siècles plus tard